

(12)

NOTICE

SUR

LES PLANTES CRYPTOGAMES

RÉCEMMENT DÉCOUVERTES EN FRANCE,

*Contenant aussi l'indication précise des localités de quelques
espèces les plus rares de la Flore française;*

PAR C. MONTAGNE, D. M. (1).

SPHÉRIACÉES Ad. BRONGN. — PYRENOMYCETES Fr.

SPHÆRIA Hall.

1. * *Sphæria prorumpens* Wallr. Mscr. — Fr. Syst. myc. II, p. 357.

Exs. Nob. n. 746 et 549.

Nos échantillons ont été trouvés à Perpignan sur le *Paliurus aculeatus*,
et à Sedan sur les rameaux de l'*Acer campestre* et du *Philadelphus
coronarius*.

(1) Nous avons donné dans les *Archives de Botanique* (t. I, p. 125, 212; t. II, p. 6 et
287) plusieurs notices sur les Mousses, Hépatiques et Lichens, nouveaux ou intéres-
sants pour la Flore française. Dans ce Mémoire et dans ceux qui suivront nous expo-
serons, d'après le même plan, l'histoire des espèces d'Hypoxylées, de Champignons et
d'Algues.

Nous ferons précéder du signe (†) les espèces absolument nouvelles, et d'une (*)
celles qui n'ont pas encore été insérées dans les diverses Flores de France.



2. ♀ *Sphaeria radicalis* Schwein. — Fr. El. fung. II, p. 73. — *S. fascicularis* Wallr. Comp. Fl. germ. IV, p. 832, ex descript.

Exs. Nob. n. 220.

Observée d'abord par Schweiniz dans l'Amérique septentrionale, cette jolie espèce ne doit pas être confondue avec le *S. gyrosa* du même auteur, auquel elle ressemble beaucoup, mais dont elle diffère principalement par la position des loges et la présence d'ostioles.

Nous l'avons recueillie à Charbonnières près de Lyon, sur des racines de chêne, vivant à l'air libre. Elle n'est pas très rare dans le midi de la France, où MM. L. Dufour et Chaubard l'ont aussi trouvée. Ce dernier nous en a communiqué de fort beaux échantillons venant d'Agen.

3. † *Sphaeria* (*Versatilis*) *interrupta* Montag. mss., (Fries, in litt.) — Pl. XI, fig. 1 : longitudinaliter et interruptè erumpens lineari-lanceolata, nigra, peritheciis ovato-globosis intus nigris in stromate ceraceo albo irregulariter stipatis, ostiolis vix exsertis rugulosis; ascis subclavatis, sporidiis oblongis sporidiola globosa includentibus.

Exs. Nob. n. 207.

Cette Sphérie sort d'entre les fibres ligneuses par lignes parallèles interrompues, sous forme de tubercules d'un noir opaque, rugueux, à disque plane, arrondis dans les portions encore recouvertes de l'écorce, mais toujours étroitement lancéolés dans celles qui sont dénudées.

Quand on les entame par une section soit horizontale soit verticale, on reconnaît que les loges assez nombreuses (10 à 15), qui composent chacun de ces tubercules, sont irrégulièrement disposées dans un stroma blanc qui les environne de toutes parts. Ovals ou globuleuses selon qu'elles sont plus ou moins pressées, celles-ci se terminent par un col court et un ostiole ordinairement peu distinct, quelquefois visible et rugueux. Les thèques sont en massue, fort longues et pellucides, contenant des sporidies elliptiques obliquement disposées sur une seule rangée. Leur transparence les rend très difficiles à observer.

Analogue à une variété longitudinale du *S. Strumella* Fr. elle en diffère par son stroma blanc et ses ostioles à peine apparents. Elle a bien aussi quelques rapports de structure et de similitude avec le *S. cincta* DC.; mais le nombre plus considérable de ses loges, la couleur du stroma et la disposition longitudinale de ses tubercules suffirait pour l'en faire distinguer si l'habitat ne venait d'ailleurs aider et confirmer la diagnose.

Notre espèce se développe sur le tronc et les rameaux morts du *Cytisus scoparius* Lk. Elle croît à Roche-Cardon, près de Lyon, où nous l'avons trouvée en novembre 1828.

4. *Sphaeria leprosa* Pers. in Fries, Syst. myc. II, p. 365. — Duby, Bot. gall. p. 684. — Méral, Fl. par., I, p. 230.

Nous l'avons rencontrée avec plusieurs autres Cryptogamés très intéressantes, dans le parc d'Ormesson, à Chénevières-sur-Marne, sur des branches de Tilleul tombées à terre.

5. *Sphaeria spiculosa* Pers., Syn., p. 33. — Duby, Bot. gall. p. 684.

Var. *Dulcamare* Nob. in Méral, Flor. par. I, p. 231.

Outre le type de cette espèce, vrai Protée, qui croît sous les écorces du Saule, du Sureau, du Robinier, j'en ai encore observé une forme à loges simples sur les rameaux du Lierre et une variété notable, occupant de longs espaces sur les tiges mortes et dénudées du *Solanum Dulcamara*, cette dernière au bois de Boulogne près Paris. Par les taches noires qu'elle y forme, elle a quelque ressemblance avec le *S. nigrella*, mais ses longs ostioles l'en font distinguer au premier coup-d'œil.

6. * *Sphaeria viticola* Schwein. Car. n. 64. — Duby, Bot. Gall. p. 685.

Exs. Nob. n. 198.

Sur des sarmens de vigne à Notre-Dame-de-Consolation, en Roussillon.

7. * *Sphaeria æquilinearis* Schwein. l. c. n. 116.

Exs. Nob. n. 260 et 286.

Sur les rameaux de l'Erable à Charbonnières près de Lyon, en décembre 1828.

J'ai envoyé à M. Fries, sous le n° 212, une Sphérie qui a beaucoup d'analogie avec cette espèce, mais qu'il distingue pourtant sous le nom de *S. micrographa*, tout en reconnaissant son affinité avec l'espèce dont il s'agit. Elle croît sur les branches à moitié pourries de l'Épine-Vinette. Les sphérules nées dans l'écorce ont un stroma fuligineux, mais celles qui occupent les portions dénudées n'en ont point, et sont nichées par séries linéaires et parallèles, entre les fibres ligneuses qu'elles soulèvent par plaques de grandeur variable. Elles sont sphériques comme celles de la précédente, épaisses, de moyenne grandeur et terminées par un ostiole plus ou moins allongé en col, qui vient aboutir dans les fissures de l'épiderme ou du bois, et remarquable par sa forme comprimée et ombiliquée, au lieu d'être globuleuse et saillante.

8. † *Sphæria* (Concrecens) *depressa* Fr. mss. : Pl. 13, fig. 1, effusa, immersa, peritheciis extus intusque nigris globosis, confertis, nunc cortici interiori, nunc et ligno inquinato immersis; ostiolis maximis superficialibus, demum cupulæformibus. Asci fusiformi-subclavati, sporidiis oblongis curvulis, absque ordine repleti. Nobis.

Exs. Nob. n. 516.

Cette espèce qui a quelque ressemblance avec le *S. lata* P. en diffère par ses loges que l'on rencontre sur le même rameau, soit irrégulièrement nichées sous l'écorce encore recouverte de l'épiderme, soit assez profondément immergées dans la partie ligneuse, et surtout par ses ostioles épais, superficiels, et s'ouvrant largement en forme de cupules.

Nous avons trouvé cette Hypoxylée sur les rameaux du Charme, dans un parc, près de Sedan.

9. † *Sphæria* (Concrecens) *Granati* Montag. mss. (Fries et Spreng. in litt.) : immersa, nigra, peritheciis minimis ovato-globosis intus cinereis, in series lineares parallelasque coadunatis, ostiolis papillatis acutis elongatisque; ascis?...

Exs. Nob. n. 159.

Elle s'échappe d'entre les fibres des rameaux privés d'écorce, sur lesquels elle forme des stries noires plus ou moins étendues, linéaires et parallèles, qui lui donnent un air de ressemblance avec le *Stictis parallela* Fr.; mais, quand on vient à l'examiner à la loupe, on remarque que ces lignes sont composées de sphérules noires, ovales ou globuleuses, comprimées, soudées ou seulement rapprochées par leur base, pleines d'un nucléus d'un gris cendré ou verdâtre et terminées par un ostiole en forme de papille aiguë quelquefois assez allongée, et souvent marquée d'un pore au sommet. Dans le jeune âge de la plante, ces loges sont cachées sous les fibres ligneuses qu'elles soulèvent et entre lesquelles on observe les ostioles. Mes échantillons un peu avancés ne m'ont pas permis d'observer les thèques.

Pour éviter de confondre cette espèce avec le *Sphæria parallela* Fr., la seule qui ait avec elle de l'analogie, on se rappellera que celle-ci a des ostioles globuleux.

Nous l'avons trouvée aux environs de Perpignan, sur des rameaux de Grenadier tombés à terre, et privés de leur écorce.

10. * *Sphæria velata* Pers. Syn. p. 32. — Mérat, Fl. par. I, p. 231.

C'est dans le parc d'Ormesson, que nous avons recueilli cette sphéria nouvelle pour notre Flore.

11. * *Sphæria ligniota* Fr. Syst. myc. II, p. 376.

Exs. Nob. n. 278.

Sur l'écorce du Peuplier d'Italie, à Charbonnières près de Lyon.

12. * *Sphæria subsecta* Fr., l. c.

Exs. Nob. n. 282.

Sur des rameaux de Maronnier d'Inde tombés à terre, à Rochecardon, près de Lyon.

13. † *Sphæria* (*Incusa*) *circumscripta* Fr. mss. Pl. 13, fig. 2 : peritheciis simplicibus sparsis globoso-depressis e ligno oriundis epidermide obtectis, disco plano papillato erumpentibus. Sporidia globosa minima ascis liberis fusiformibus recepta. — Fries in lit.

Exs. Nob. n. 851.

Sous l'épiderme des rameaux du Sureau à grappes, on observe des loges petites, noires, éparées, quelquefois réunies au nombre de 3 à 6, nichées entre les fibres du bois. Les ostioles aigus, luisants, viennent aboutir à un disque noir, un peu concave, dont la grandeur varie en raison du nombre de ces ostioles. Des lignes noires qu'on aperçoit à travers l'épiderme, circonscrivent un stroma cortical recouvrant les réceptacles et comprenant dans leurs contours variés, non un seul, mais un certain nombre de disques, absolument comme dans les *S. tessella* et *dissecta*, mais sans pénétrer dans la partie ligneuse. Les thèques et les sporidies sont semblables à celles de cette dernière.

Nous avons trouvé cette Sphérie à Plombières, dans les Vosges, et à Bouillon, dans les Ardennes.

14. † *Sphæria* (*Obvallata*) *microcarpa* Fr. mss. : stromate latè effuso tomentoso fusco-atroobtectis, peritheciis minutissimis globosis, ostiolis disco nigro promi-nulis, ascis fusiformibus curvis pellucidis, sporidiis globosis. — Fries in litt.

Exs. Nob. n. 567.

- Des loges extrêmement petites, cornées, sont profondément enfoncées au nombre de 5-8 dans un stroma cortical d'un brun clair, recouvert par un duvet fuligineux assez dense. Les becs ou ostioles font une légère saillie sur un disque noir entouré des débris de l'épiderme. Ce disque tombe facilement à la chute de celle-ci, et laisse des taches blanchâtres qui montrent que la couleur du stroma est très variable.

6 C. MONTAGNE. — *Cryptogames nouvelles de France.*

Nous ne pouvons reconnaître l'arbre auquel appartient le rameau qui porte cette intéressante espèce que nous avons recueillie en 1828 aux environs de Lyon.

15. *Sphaeria ciliata*, Pers. Syn. p. 25. Obs. myc. II, p. 67, t. 5, f. 3. — Nees Syst. f. 329. — Duby, Bot. Gall. p. 688.

Mes échantillons ont été recueillis sur les rameaux de l'Erable champêtre, dans le bois de la Marfée près Sedan, en 1835.

16. *Sphaeria tortuosa* Fries, Syst. myc. II, p. 395. — Duby, l. c.

Exs. Nob. n. 357.

Sur des branches de Sureau mortes, dans une haie à Ecully, près de Lyon, en 1828.

17. *Sphaeria decorticans* Fr., l. c. p. 396.

Exs. Nob. n. 251.

Sur les rameaux d'un arbre qu'il nous est impossible de reconnaître, aux environs de Perpignan.

18. * *Sphaeria suffusa* Fr. l. c. p. 399.

Exs. Nob. n. 273.

Sur les rameaux de l'Aune glutineux, à Lyon.

19. * *Sphaeria hypodermia* Fries, l. c. p. 407.

Exs. Nob. n. 217.

Sur le tronc et les rameaux morts de l'Épine-Vinette, à Lyon.

20. * *Sphaeria spectabilis* Fr. Syst. myc. II, p. 397.

Exs. Nob. n. 559.

Sur l'écorce de l'Erable champêtre, aux environs de Sedan. M. Fries nous dit dans sa lettre que nos échantillons sont trois fois plus petits que ceux de Suède.

21. * *Sphaeria sphinctrina* Fr. l. c. p. 400.

Exs. Nob. n. 831.

Sur l'écorce du Prunier épineux, aux environs de Sedan.

22. † *Sphaeria* (*Obvallata*) *secedens* Montag., mss. (Fr. in litt.) : pustulata, peritheciis irregulariter circinantibus, stromate corticali tectis; disco nullo; ostioliis prominulis conico-truncatis poro pertusis, sparsim in singulâ pustulâ erumpentibus, epidermide laceratâ cinctis; ascis? hyalinis oblongis triseptatis.

Exs. Nob. n. 540.

Des loges globuleuses, inégales, membraneuses, brunes, irrégulièrement rapprochées en cercle, sont nichées sous l'écorce qu'elles rendent pustuleuse, et recouvertes par un stroma purement cortical. Les ostioles coniques, tronqués, percés d'un pore, viennent s'ouvrir non sur un disque unique, mais çà et là au sommet de chaque pustule, en perçant l'épiderme des bords soulevés de laquelle ils restent entourés. Quand on enlève l'écorce, le glomérule des réceptales y reste adhérent. On observe alors sur le liber, au lieu qu'ont occupé les loges, des espèces d'alvéoles inégales formées par le stroma. Après la sortie du nucléus, le fond des loges est affaissé comme dans le *S. ditopa*.

Nous avons trouvé cette espèce, d'ailleurs fort voisine du *S. tessera* Fr., sur les rameaux du Condrier, dans les Ardennes.

23. † *Sphaeria* (*Circinata*) *xanthostroma* Montag. mss. Pl. XII, fig. 4. — (Fries in litt.) : pustulata, peritheciis subdifformibus (utriculiformibus) circinantibus decumbentibusque, ostioliis paucis vix exsertis pertusis discum luteum! cingentibus; ascis elongato-clavatis, sporidiis ellipticis attenuatis sporidiola globosa 3-4 includentibus.

Exs. Nob. n. 279 et 733.

Cette Sphérie forme sous l'épiderme des rameaux, des pustules d'une demi-ligne de diamètre, dans lesquelles sont disposées circulairement des sphérules membraneuses extrêmement minces, peu nombreuses (4-7) d'une figure assez bizarre que je ne saurais mieux comparer qu'à une cornemuse. De ces sphérules partent, non point de l'extrémité, mais de la réunion du cinquième interne de leur longueur avec les quatre cinquièmes externes, des ostioles d'un quart de ligne de longueur, ascendans, perforés au sommet, qui viennent aboutir, sans en dépasser le niveau, à la circonférence d'un disque transversalement elliptique ou arrondi, et dont la nuance varie selon l'âge du tubercule, depuis le jaune paille jusqu'à l'orangé. L'épiderme qui recouvre la pustule prend une teinte ardoisée différente de celle du rameau. Dès qu'on la soulève, les loges y restent intimement unies. On peut alors observer que celles-ci sont affaissées sur elles-mêmes, c'est-à-dire que leur fond sensiblement déprimé, se rapproche de la partie supérieure comme cela a lieu régulièrement dans le *S. ditopa* et quelques autres, circonstance assez remarquable pour former un bon caractère spéci-

lique dans le genre dont nous nous occupons. Si on entame ces loges, on les trouve farcies d'une substance blanche d'une consistance analogue à celle de la cire, dans laquelle sont répandues les thèques. Celles-ci en forme de massue allongée, contiennent des sporidies ovales, elliptiques, bicloisonnées, disposées obliquement sur une ou deux rangées, et dans l'intérieur desquelles on compte de une à trois sporidioles sphériques.

Cette espèce a des rapports avec les *Sphæria coronata* Hoffm., *S. turgida* Pers., *S. ambiens* et *suffusa* Fries. Elle diffère de toutes par son stroma jaune et la forme de ses loges. La dernière serait la seule avec laquelle elle pourrait être confondue, mais outre les deux caractères tranchés dont nous venons de parler, il en est encore d'autres qui pourront aider à distinguer ces deux espèces, ce sont : la disposition des ostioles à la circonférence du disque dans notre espèce et leur éruption au centre dans le *S. suffusa*; l'adhérence des loges à l'épiderme dans la première, et au rameau dans la seconde; etc.

La Sphérie à stroma jaune croît sur les petits rameaux du Charme. Je l'ai trouvée d'abord à Charbonnières près de Lyon, et quelques années ensuite au bois de la Marfée et à Saint-Roger, près Sedan. Elle est très rare, même dans ces localités.

24. * *Sphæria conjuncta* Nees, Syst. p. 305, f. 337. — Fr. Syst. myc. II, p. 408.

Exs. Nob. n. 762.

Sur les rameaux de la Ronce arbrisseau, dans les Ardennes.

25. *Sphæria aquifolii* Fries, El. fung. II, p. 82. — Duby, Bot. Gall. P. 691.

Exs. Nob. n. 767.

Sur les rameaux du Houx, dans les Ardennes, tout près de la scierie de Villers-Cernay.

26. *Sphæria pulicaris* Fries, Syst. myc. II, p. 417. — Duby, Bot. Gall. p. 692.

Exs. Nob. n. 253.

Sur les rameaux du Sureau noir, aux environs de Lyon, et du Sureau à grappes cultivé dans un jardin à Chênevières près Paris. J'en ai encore rencontré entre Issy et Meudon une variété à stroma d'un rose très prononcé, croissant sur des branches de Robinier tombées à terre. Est-ce une autre espèce?

27. * *Sphaeria mutila* Fries, l. c. p. 424. Pl. XIII, fig. 7.

Exs. Desmaz. Crypt. n. 619. — Nobis, n. 498.

Cette espèce est devenue le type du nouveau genre *Diplodia*, ainsi caractérisé par M. Fries : Asci elliptico-oblongi, didymi, sporidiis binis referti. — Sur le tronc d'un Peuplier mort, dans le parc de M. Lamotte, à Sedan.

28. * *Sphaeria arundinacea* Sowerb. t. 336 : erumpens, linearis, nigra, stromate vix ullo, peritheciis 1-2 serialibus connatis subastomis, intus nigris. Fries, Syst. myc. II, p. 429.

Assez commune sur le chaume de l'*Arundo phragmites* où elle forme des stries toujours très étroites plus ou moins allongées et confluentes. Nos échantillons viennent des Ardennes.

29. * *Sphaeria Godini* Desmaz. Crypt. n. 439 : subsecta, erumpens, linearis-oblonga, stromate nigro, peritheciis multiseriatis connatis, intus albis, apice ostiolo punctiformi pertusis. Desmaz. in litt.

Exs. Desmaz. l. c. — Nob. n. 144 bis.

Cette espèce que notre savant ami Desmazières a le premier fait connaître, se distingue surtout de la précédente, avec laquelle on l'avait confondue jusqu'à lui, par ses pustules plus larges, moins allongées, contenant de 10 à 20 loges multisériées, remplies d'une substance blanche et s'ouvrant au dehors du stroma par autant d'ostioles punctiformes. Nous l'avons trouvée aux environs de Lyon.

30. *Sphaeria linearis* Nees in Fries, Syst. myc. II p. 429. — Duby, Bot. Gall. p. 694.

Exs. Nob. n. 248.

Sur des tiges de Fenouil à Perpignan.

31. *Sphaeria Anethi*? Pers., Syn., p. 30. — *Dothidea Faniculi* Fr. in litt. nov. spec.

Exs. Nob. n. 251.

Nous ignorons les motifs qui ont porté M. Fries à distinguer non seulement comme espèce, mais encore comme genre l'*Hypoxylée* dont il est ici

question. Mais, si nous en jugeons uniquement par la description que nous lisons dans le *Systema*, où l'auteur dit de cette espèce : *Dothideam referens*, nous ne pensons pas devoir la regarder comme distincte du *Sphaeria Anethi*, dont, selon M. Desmazières, elle est sa variété *dispersa*.

C'est sur les tiges mortes, mais encore en place, de l'Aneth-Fenouil que nous avons abondamment recueilli cette espèce, aux environs de Perpignan et de Sigean.

32. *Sphaeria nebulosa* Pers. l. c. p. 31. — Nees, Syst. f. 541. — Fries, Syst. myc. II, p. 450. — Duby, Bot. Gall. p. 694.

Exs. Nob. n. 182.

Cette espèce, assez commune sur les tiges d'Ombellifères, vient encore sur plusieurs autres plantes herbacées. Ainsi nous l'avons rencontrée dans les Ardennes, sur le *Phalangium Liliago*, et en Roussillon, sur l'*Asphodelus microcarpus*.

33. *Sphaeria longissima* Pers. obs. 2, p. 68. — Syn. p. 31. — Duby, l. c. p. 695.

Exs. Nob. n. 168.

Nos échantillons cueillis sur les tiges mortes du *Chenopodium rubrum*, en Roussillon, offrent des taches noirâtres longues de 1 à 6 ponces, et de la largeur des côtes vertes de la tige, formées par l'agglomération d'un nombre considérable de sphérules remplies d'un nucléus blanchâtre et recouvertes par l'épiderme à laquelle elles adhèrent intimement.

34. † *Sphaeria* (Seriata) *pardalota* Montag. mss., pl. 12, fig. 1 : maculæformis, lineolâ flexuosâ limitata, epidermide cinerascens tecta, peritheciis sparsis hemisphaerico-compressis nigris, intus cinereis astomis stromate concolori incumbens tandem rimosè erumpentibus; ascis clavatis sporidia fusiformia septata includentibus.

Exs. Nob. n. 775.

Cette Sphérie croît sous l'épiderme des tiges du Muguet multiflore, au milieu d'un stroma fuligineux noirâtre, limité par des lignes flexueuses qui se montrent de bonne heure au-dehors. Ces lignes noires, analogues à celles qu'on observe dans les *S. profusa* et *tessella*, circonscrivent des taches nombreuses, de forme et de grandeur variables, mais le plus ordinairement oblongues et arrondies, d'abord grises, puis d'une nuance plus obscure, qui tiennent à la présence du stroma sousépidermique et donnent aux tiges en question l'aspect d'une peau de léopard, circonstance d'où

nous avons tiré le nom spécifique. Les taches ont rarement plus d'un quart de ligne de largeur. Les sphérules éparses, très petites, astomes, convexes, comprimées longitudinalement, noires en dehors, farcies d'un nucléus cendré, quelquefois blanc, se font jour en fendant en long ou en étoile l'épiderme dont les lacinies les recouvrent constamment. On en trouve parfois de solitaires non circonscrites.

Les thèques (*asci* Fr.) ou utricules sont en massue et contiennent des sporidies fusiformes, courtes, uni-bi-cloisonnées.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le *S. profuga* Ehrenb., mais elle en diffère essentiellement par les lignes noires qui bornent son stroma et l'absence d'ostiole.

Nous l'avons découverte en avril 1832, près le village de Fleigneux, dans les Ardennes, sur des tiges mortes de *Convallaria multiflora* où elle végétait avec le *Peziza Nidulus* et un *Sclerotium* singulier.

35. † *Sphaeria* (Conferta) *gigantea* Montg. mss. Pl. 11, fig. 2: *amphigena*, orbicularis, convexa, cinerea mox nigra, peritheciis globosis ovatisque aliis periphericis normalibus, aliis difformibus absque ullo ordine in stromate pulverulento fuliginoso-atro opaco inter folii fibras latè profundè effuso dispositis; ostiolis concentricè erumpentibus longitudine variis, crassis, rugosis basi epidermidis limbo albicante cinctis. Asci elliptico-oblongi didymi; Diplodia.

Exs. Nob., n. 464..

Var. β *simplex*. stromate nullo, peritheciis plerumque solitariis, dispersis epidermide tectis, ostiolis tandem erumpentibus. — Dothidea sphaeroides var. Fr. in litt.

Exs. Nob. n. 197.

Les plaques que forme cette Sphérie sur l'une et l'autre surface de la feuille, atteignent jusqu'à deux pouces de diamètre, et, dans quelques individus, près d'un pouce d'épaisseur. Elles sont orbiculaires, un peu convexes, d'abord d'un blanc nacré dans le centre, entourées d'une zone brune, puis cendrées par transparence de la cuticule, et enfin presque noires. Cette couleur est due à la présence d'un stroma pulvérulent, fuligineux, noirâtre, abondamment répandu entre les fibres du tissu de la feuille qui en sont écartées, et occupant souvent toute l'épaisseur de celle-ci. Les loges, assez épaisses, globuleuses, ovoïdes ou difformes par leur mutuelle pression, sont de deux sortes : les unes dressées ou un peu obliques, du diamètre d'une demi-ligne, noires en dedans après leur évacuation, aboutissent à la périphérie au moyen d'un col assez long, qui perce l'épiderme, et reste entouré de ses débris; les autres imparfaites mais reconnaissables pourtant, soit à leur forme, soit au nucléus cendré dont elles sont farcies comme les premières, sont couchées sans ordre dans la

partie moyenne du stroma. Les ostioles par lesquels les sphérules normales se terminent, d'une demi-ligne de longueur, y compris le col, sont épais, rugueux, saillans, et disposés d'une manière concentrique, à peu près comme le sont les apothécies dans une variété du *Lecidea petræa* Ach. (*Verrucaria concentrica* Hoff.) Les thèques sont courtes, grosses, elliptiques et portent une cloison transversale dans le milieu de leur longueur, au niveau de laquelle elles sont quelquefois étranglées. Leur intérieur paraît rempli de granules infiniment petits qui sont sans doute des sporidioles.

Dans la variété β , les loges éparses sous l'épiderme, ou réunies deux à deux, trois à trois, sont privées de tout vestige de stroma. Elles conservent toutes la forme normalement sphérique et sont terminées par un ostiole très court, qui du reste se comporte comme dans le type.

Nous avons observé cette curieuse Hypoxylée en novembre et décembre 1829, sur les feuilles mortes ou mourantes de l'*Agave americana* aux environs de Perpignan, où l'on emploie cette dernière plante pour entourer les propriétés de haies impénétrables.

M. Steinheil a rapporté de Bone en Afrique, notre variété β .

36. † *Sphaeria* (*Byssiseda*) *callimorpha*. Pl. XIII, fig. 5. Montag. in Mérat, Flor. par. I, p. 238 : peritheciis minutis gregariis globoso-depressis ovatisque, lævibus, atris, nitidis, papillatis, subiculo piloso fuliginoso-nigro cinctis. — S. nidulans? Schwein. Fung. Carol., p. 19.

Exs. Nob., n. 510.

Subiculum variant de 1 à 4 pouces de longueur, de 4 à 6 lignes de largeur, occupant ordinairement la partie du rameau ou du tronc qui repose sur le sol, formé de poils simples, subulés, cloisonnés, noirâtres ou bruns, assez semblables aux fibres de l'*Helminthosporium macrocarpum* Grev., couchés et rayonnans à la base des réceptacles, dressés dans leur intervalle. Loges globuleuses un peu déprimées, d'un noir éclatant en dehors, tapissées de blanc en dedans dans leur jeunesse, très petites, à peine visibles à l'œil nu, solitaires ou groupées et munies d'un ostiole apparent, granuliforme, persistant, évidemment quoique finement perforé. Ces loges très fragiles se brisent à différentes hauteurs et circulairement, en sorte que leur base reste fixée au subiculum sous la forme d'une cupule noire en dehors et en dedans. Quand elles se détachent de la matrice elles entraînent avec elles les poils du subiculum qui rayonnaient autour de leur base et restent comme suspendues au milieu de ce duvet.

Les thèques sont en massue allongée et contiennent des sporidies en forme de navette ou fusiformes, courtes, cloisonnées dans lesquelles on peut compter quatre sporidioles globuleuses. (Voy. pl. xiii, fig. 5.)

Nous avons trouvé cette jolie sphérie pour la première fois dans les Ardennes, aux environs de Sedan, et depuis dans les bois de Meudon, exclu-

sivement sur les rameaux ou les troncs du *Rubus fruticosus* morts et tombés à terre.

Notre plante n'a guère de commun avec celle de Schweiniz que le duvet byssôide entre les fibres duquel sont nichées les sphérules; elle s'en éloigne par tous les autres caractères, à n'en juger pourtant que par la description. Quoiqu'il soit peut être effectivement un *Helminthospore* stérile, car nous n'avons pu encore y découvrir aucune sporodie, le subiculum de cette espèce lui est tellement inhérent, que sur plus de cent individus trouvés à différentes fois dans des localités fort éloignées l'une de l'autre, nous ne l'en avons jamais rencontrée dépourvue.

37. *Sphaeria mucida* Tode Meckl. II, p. 16, fig. 75, var. *fusca*. — Duby, Bot. Gall. p. 677. — Fr. Syst. myc. II, p. 447.

Exs. Nob. n. 496.

Sur des copeaux anonceles dans le bois de la Marfée, près Sedan, en septembre 1831,

38. † *Sphaeria* (*Villosa*) *rhodochlora* Montag., mss., pl. XII, fig. 2 : peritheciis globoso-ovatis villo latè viridi tectis, intus sanguineis, ostiolis primò oblongis roseis demùm papillulâ nigrâ deciduâ pertusis; ascis clavatis, sporidiis ellipticis roseis!

Exs. Nob. n. 362 (soli Friesio adhuc communicata).

Notre espèce croît solitaire ou réunie en groupes nombreux sur le bois mort encore recouvert des couches corticales les plus intérieures. Ses loges, globuleuses ou ovales, quand elles sont isolées, comprimées et difformes, lorsqu'elles sont soudées ensemble, soulèvent le *liber*, et se montrent à travers les fentes qu'elles y déterminent. Elles sont assez épaisses, de la grosseur d'une graine de pavot et recouvertes dans toute leur étendue d'un duvet tomenteux du plus beau vert-pomme qui jaunit bien un peu avec le temps, mais ne devient ni ferrugineux, ni brun. Leur intérieur est d'un pourpre presque noir, luisant, après l'évacuation des thèques. Celles-ci ont la forme d'une massue. Elles contiennent, des sporidies disposées obliquement et sur un seul rang, oblongues, elliptiques et d'une belle couleur rose que le temps altère un peu en la faisant passer au minium. Ces sporidies paraissent obscurément cloisonnées, comme striées et sont remplies d'un assez grand nombre de sporidioles, dont quelques-unes sont réniformes. Sous le microscope, elles sont transparentes et n'acquièrent que par agglomération la couleur rose qui les distingue.

Ce sont elles qui s'attachant à l'ostiole au moment où elles s'échappent du réceptacle pour se répandre au dehors, lui donnent avec une forme

allongée, l'un des caractères d'où nous avons tiré son nom. Quand elles sont dispersées, ce qui a lieu insensiblement, on peut voir l'ostiole noir, en forme de papille extrêmement ténue, dont la prompte chute laisse la loge perforée.

La persistance de la nuance verte du duvet, la forme et la couleur rose des sporidies, celle de l'intérieur des loges me semblent des caractères suffisants pour distinguer notre plante du *S. mutabilis* Pers. Il existe deux figures de celles-ci : l'une dans les *icon. et descrip. Fung.* fort imparfaite et où l'on a omis la forme des thèques; l'autre dans Sturin, où cette omission a été réparée, nous montre des sporidies fusiformes ! bien autrement conformées que celles de notre espèce.

Nous l'avons découverte à Rochecardon près de Lyon, sur un Anne glutineux mort mais encore sur pied.

39. † *Sphaeria* (Villosa) *Montagnei* Fr. in litt. Pl. XI, fig. 3 : peritheciis ovatis tuberculosis nigris, pilis rigidis ramosis, undique nodoso-geniculatis (strigosis intertextisque concoloribus tectis, ostiolo papilla decidua pertuso; ascis) clavatis septatis, sporidiis globosis. Nob.

Exs. Nob. n. 556 et 359.

Cette Sphérie croît éparsé ou réunie par groupes dans les fentes et les cavités du bois pourri. Ses loges ovales, tuberculeuses, noires, sont hérissées sur toute leur surface de poils concolores, cloisonnés, noueux et rameux, qui se dirigent et se croisent dans tous les sens. L'ostiole, en forme de papille ou mamelon, tombe de bonne heure, et laisse à sa place un pore très visible. A la fin de leur vie, les réceptacles se brisent vers leur partie moyenne, et leur base persiste sous la forme de petites cupules noires. Les thèques sont en massue, transparentes, cloisonnées, et dans chaque cloison on observe une sporidie globuleuse.

Analogue aux *S. biformis*, *Racodium* et *hirsuta*, elle diffère de la première par son ostiole mamelonné, de la seconde par l'absence du subiculum tomenteux, et de la dernière par la forme de ses poils nombreux et divergens de tous côtés.

Nous avons trouvé cette espèce sur une planche pourrie près des aqueducs de Bonnard, à Lyon, en novembre 1828.

40. † *Sphaeria* (Villosa) *equina* Fr. ms. : peritheciis globosis minimis villo tenerimo erecto tectis, ostioliis nigris, sporidiis maximis atris oblongis in ascis hyalinis seriatis. Fries in litt. Sporidia exactè Ascoboli.

Exs. Nob. n. 507.

Les loges sont globuleuses ou ovoïdes, réunies en groupes plus ou moins

nombreux et recouvertes, à l'exception de l'ostiole qui est luisant et perforé, d'un duvet noir extrêmement fin, court, serré et dressé.

Nous avons observé plusieurs fois sur le crottin de cheval, aux environs de Sedan, cette nouvelle Sphérie si remarquable et si différente de toutes celles qui ont le même habitat.

41. * *Sphæria calva*; Tode, Meckl. 2. p. 17. f. 84. — Fries Syst. myc. II, p. 451.

Exs. Nob. n. 155.

Sur des souches de Mûrier à Perpignan.

42. * *Sphæria basitrichia* Wallr. Comp. Fl. germ. IV, p. 795.

Nous avons trouvé cette espèce sur la Ronce en 1833, dans les Ardennes, et elle nous a été aussi communiquée par M. Lamy, provenant des environs de Limoges.

43. *Sphæria bombardæ* Batsch Cont. I, p. 271, f. 181. — Fries Syst. myc. p. 456. Nees, Syst. f. 357. — *Hypoxyton clavatum* Bull. Champ. 1, t. 444, f. 3. *Sphæria clavata* DC. Fl. fr. 2, p. 293.

Sur les vieilles souches à fleur de terre au bois de la Marfée et dans le parc de M. Lamotte à Sedan.

44. * *Sphæria umbrina* Fries. Syst. myc. II, p. 461.

Exs. Nob. n. 194.

Sur le bois dénudé, dans le creux des Oliviers, autour de Perpignan.

45. *Sphæria nucula* Fries l. c. p. 466. — Duby, Bot. Gall. p. 700.

Exs. Nob. n. 210.

Je l'ai trouvée à la tête d'Or, près Lyon, dans l'intérieur des Saules.

46. *Sphæria barbara* Fr. l. c. p. 468. — Duby l. c. — *Hysterium cinereum* Pers. Syn., p. 99. — DC. Fl. fr. 5, p. 168. — *H. rotundum* Bernh. in Röm. Arch. 1. t. 1, f. 5.

Exs. Desmaz. Crypt. n. 621. — Moug. et Nestl. cent. X. n. 966. — Nob. n. 499.

Sur les rameaux de l'Érable, du Cornouiller mâle, du Saule, de la Viorne,

16 C. MONTAGNE. — *Notice sur les Plantes Cryptogames.*

de la ronce, dans le seul bois de la Marfée, près Sedan. Nous l'avons aussi trouvée sur le Chevrefeuille des bois dans les Vosges.

47. * *Sphæria truncata* Fr. l. c. non Schwein. — *S. cistula* Wallr. Comp. Fl. germ. IV, p. 797. — *Hysterium truncatum* Pers. Syn. p. 98.

Exs. Nob. n. 170.

Sur l'écorce des vieux Chênes, à Charbonnières, près Lyon.

48. *Sphæria rostellata* Fries, Observ. 1, p. 173, t. 3, f. 3. Syst. myc. II, p. 476. — Duby l. c. p. 702.

Exs. Nob. n. 508, 712 et 763.

Sur les rameaux du *Rubus fruticosus*, dans les Ardennes.

49. † *Sphæria* (Obtectæ?) *pholeodes* Montag. mss. (pl. XIII, fig. 4) : immersa, linea nigra circumscripta, peritheciis globosis nigris in parte lignosa caulis nidulantibus; ostiolo brevi subconico in macula cinerea vix prominulo; ascis hyalinis fusiformi-subclavatis, sporidiis 6-8 oblongis sporidiola globosa includentibus. *Sphæria erampyla* Fr. in litt.

Exs. Nob. n. 772.

Entre les côtes des tiges mortes de la Bardane se remarquent des taches grises d'une à 3 lignes de longueur sur une demie ligne à une ligne de largeur, dues à une altération particulière de l'épiderme et limitées de toutes parts par une ligne noire qui pénètre profondément dans le ligneux, comme cela a lieu dans plusieurs espèces des tribus VI et IX. Si l'on fait une coupe longitudinale qui passe par le milieu d'une de ces taches, on aperçoit nichées dans la partie ligneuse des sphérules arrondies, globuleuses, noires, terminées par un ostiole droit, aminci en col un peu conique, qui vient aboutir, sans en dépasser le niveau, aux taches grises en question.

Voisine des *S. orihoceras* et *inquinata*, elle diffère de la première par la brièveté de ses ostioles, et de toutes deux par les taches cendrées et la ligne noire qui les circonscrit.

Nous avons recueilli cette espèce dans les Ardennes, à Oly, près de Sedan.

50. * *Sphæria operculata* Fr. Syst. myc. II, p. 479. non Pers. Syn. p. 80.

Exs. Nob. n. 884.

Sur des clôtures faites en Sapin, près d'Hérival dans les Vosges.

51. * *Sphaeria portula* Fr. l. c. p. 483.

Exs. Nob. n. 828.

Sous l'épiderme des jeunes pousses mortes du Sureau, aux environs de Sedan.

52. † *Sphaeria* (*Obtecta*) *Corni* Montag. n. sp. non Sowerby (pl. XIII, fig. 6) : peritheciis tectis globoso-depressis nigris intus corneis, ostioliis superficialibus fusco-nigris punctiformibus poro pertusis. Asci elliptico-fusiformes loculosi sporidia sporidiolis farcta includentes et ipsi saccis amplis inclusi.

Sacchettoecium Corni Fr. in litt. Novum genus.

Exs. Nob. n. 756.

Les loges de cette Sphérie, de la grosseur d'un grain de Millet, sont éparses sous l'écorce dont elles sont toujours recouvertes. Leur épaisseur est assez grande en raison de leur petitesse. Elles s'ouvrent à l'extérieur par un ostiole court qui perce l'épiderme en changeant un peu sa couleur, et se présente sous la forme d'un point brun ou noir évidemment perforé. Le caractère le plus remarquable de notre *Hypoxylée* consiste dans des utricules très grosses, hyalines, remplies de thèques fusiformes, obtuses, cloisonnées, et contenant dans chaque locule une sporidie pleine de sporidies globuleuses. Ces sacs ou utricules sont accompagnés d'un très grand nombre de paraphyses au milieu desquels ils sont plongés.

Dans la nécessité de diviser le genre qui nous occupe et dont M. le professeur Fries connaît plus de 1000 espèces ! très distinctes, ce savant, dans le nouvel ouvrage qu'il prépare sur l'immense famille des Champignons, a adopté, pour fonder son nouveau genre *Sacchettoecium*, les caractères pris de l'analyse du *nucleus* de notre espèce. Ne connaissant pas dans son ensemble ce travail si vivement désiré, nous avons dû, pour ne pas sortir de notre plan, ajourner l'admission de ce genre dans lequel devront probablement rentrer quelques unes des espèces de la présente notice.

Nous avons découvert cette espèce curieuse sur les rameaux du Cornouiller mâle, dans une haie à Vadelincourt, près Sedan.

53. † *Sphaeria* (*Obtecta*) *cingulata* Montag. n. sp. Pl. XII, fig. 3 (Fries in litt.) : atro-inquinans, sparsa, nigra, stromate pulverulento merè corticali supra conceptaculo pseudoperitheciis hemispherico-conicum rugosum mentienti, cincto; peritheciis globosis in stromate singulatim immersis, collo tereti longiusculo, ostiolo papillato nitido deciduo. Asci ferè Diplodiciæ.

Exs. Nob. n. 192.

Cette espèce naît dans l'écorce du *Lonicera pyrenaica* L., où elle est

d'abord entièrement cachée. La papille noire, luisante, qui forme l'ostiole, apparaît d'abord après avoir usé plutôt que rompu l'épiderme qui la recouvre. Peu à peu, et à mesure que l'écorce se détruit et tombe, on voit le sommet, puis la totalité du conceptacle. Celui-ci a une forme hémisphérique ou conique évasée à la base, et ressemble assez, pour la couleur, la forme et la dimension, aux loges dénudées des *S. Papilla*, *mastoidea* et *pertusa*. A un âge avancé, l'ostiole, promptement caduc, ne se retrouve plus. Si l'on divise ce conceptacle par une section verticale, on aperçoit, dans le milieu d'un stroma jaunâtre, pulvérulent, formé par l'écorce, le vrai réceptacle de cette espèce toute paradoxale. Ce réceptacle, long d'une demi-ligne, est parfaitement sphérique et surmonté d'un col assez long qui aboutit au sommet du conceptacle, en sorte qu'il a la plus grande ressemblance avec un de ces ballons qui servent aux opérations chimiques. Après son évacuation, l'intérieur est d'un gris cendré, quelquefois tapissé de fibrilles blanchâtres. Les thèques olivâtres sont en navette, et portent cinq à six cloisons transversales, chacune desquelles en offre une ou deux longitudinales. Les sporidies elliptiques ou ovales, qu'on ne voit bien qu'après la dissolution des thèques, contiennent de deux à six sporidioles.

Le conceptacle qui enveloppe le stroma s'étend d'une loge à l'autre en suivant leur contour, appliqué dans l'intervalle sur le ligneux de cet arbrisseau, et pénétrant même dans son intérieur, ainsi que l'indiquent des lignes noires que l'on voit converger vers le centre. En sorte que notre espèce pourrait aussi bien se ranger parmi les sphériques composées de la neuvième tribu que parmi les espèces simples.

Nous avons découvert en 1829 cette Sphérie singulière sur des rameaux tombés à terre du Chèvrefeuille des Pyrénées, à la Trancade d'Ambouilla.

54. † *Sphaeria* (Obtecta) *peregrina* Montag., ms. (Fries in litt.), pl. XI, fig. 4 : Sparsa, raro confluent, peritheciis cylindrico-conicis truncatis atris opacis transversim plicatis striatisve, epidermide adnatâ tectis, ostiolo lato vix erumpente, demum poro pertuso.

Exs. Nob. n. 178.

Sous l'épiderme épaisse des jeunes troncs et des branches se voient les réceptacles singulièrement conformés de cette Sphérie. Ils sont cylindriques, un peu coniques, et leur sommet largement tronqué présente un ostiole d'abord adhérent à l'épiderme, qui le recouvre, puis libre et sensiblement traversé par un pore. Leur surface externe offre de quatre à six stries ou plis transverses très prononcés qui ne paraissent pas résulter de l'affaissement dont est suivie l'évacuation des thèques, comme cela s'observe fréquemment. Ordinairement épars, on les trouve aussi quelquefois confluent et soudés deux ou trois ensemble, et alors les stries s'étendent à tout le porteur des individus soudés. Si l'on enlève l'épiderme avant que

l'ostiole ne se soit fait jour au dehors, sa couche la plus inférieure reste adhérente au sommet de celui-ci. Plus tard les loges finissent par la soulever et la détacher en entier, et l'on peut voir alors que la base des réceptacles repose sur une croûte noire très mince entourée de lignes de la même couleur, que l'on retrouve à la face interne de l'épiderme correspondante. C'est une sorte de pseudo-stroma propre à plusieurs espèces de cette tribu. Les thèques sont filiformes.

Nous avons découvert cette nouvelle espèce de Sphérie sur de jeunes plants morts du *Broussonetia papyrifera* aux environs de Lyon, au lieu nommé Montée-de-Montriblond, en novembre 1828.

55. *Sphæria Oleæ* DC. Fl. fr. 5, p. 136. — Duby Bot. Gall. p. 704. — Fries Syst. myc. 4, p. 489.

Var. b *Phyllireæ*. Nob.

Var. c *Nerii*. Exs. Nob. n. 190.

La première variété croît sur les feuilles mortes du *Phyllirea media* dans les Pyrénées-Orientales.

La seconde, qui occupe la face supérieure des feuilles tombées du *Nerium oleander*, et que nous avons recueillie dans le jardin botanique de Perpignan, diffère du type en ce qu'elle ne vient jamais sur la face inférieure, et que l'épiderme qui la recouvre a changé de couleur comme dans les *Depazea*, sans pourtant que cet étiolement s'étende aux deux surfaces de la feuille.

56. * *Sphæria Syringæ* Fr. Syst. myc. II, p. 492. — Mérat Fl. par. I, p. 244.

Trouvée à Chennevières-sur-Marne, sur les branches mortes du Lilas.

57. * *Sphæria Juglandis* Fries Syst. myc. II, p. 493.

Exs. Nob. n. 281.

Sur des branches mortes de Noyer, à Charbonnières, près de Lyon.

38. *Sphæria excavata* Fr. El. fung. II, p. 101. — Duby Bot. Gall. p. 1042.

Exs. Nob. n. 257.

Sur des rameaux dénudés, à la Trancade d'Ambouilla, dans les Pyrénées-Orientales.

59. † *Sphæria* (*Obturata*) *oculata* Fr. in litt. : erumpens, solitaria, peritheciis dimidiatis hemisphæricis impolitis fusco-atris, papillâ centrali nigrâ in disco

plano albo Fr. — Asci filiformes hyalini longissimi flexuosi paraphysibus immixti, sporidiis exiguis repleti. Nob.

Exs. Nob. n. 179.

C'est certainement une des plus jolies espèces que nous ayons découvertes et soumises au jugement du législateur de la Mycologie. Figurez-vous un œil humain chassé de son orbite et faisant au dehors une saillie considérable, ainsi qu'on l'observe dans l'exophtalmie, et vous aurez la représentation la plus exacte de chacun des individus de notre Sphérie, au point que toute autre description devient presque superflue. Nous ajouterons seulement que les loges, sortant de dessous l'épiderme, sont assez espacées, d'un brun noir à la base, blanches au sommet avec un ostiole noir au centre. Cette espèce a quelque analogie pour la forme, la grosseur et la couleur de ses loges avec le *S. thelena*, mais les caractères de tribu l'en tiennent à une grande distance.

Nous l'avons observée sur les rameaux de l'Erable champêtre aux environs de Sedan, dans les Ardennes.

60. *Sphaeria lirella* Moug. et Nestl. Exs. n. 668. — Fries, *El. fung.* II, p. 105. — Duby, l. c. p. 1043.

Exs. Nob. n. 749.

Commune sur les tiges de *Spiræa ulmaria* le long de tous les ruisseaux, aux environs de Sedan.

61. * *Sphaeria herpetricha* Fries Syst. myc. II, p. 504. — Mérat. Fl. par. I, p. 244.

Exs. Nob. n. 239 et 820.

En dedans et en dehors du chaume de l'*Arundo Donax* servant de clôture, autour de Perpignan, et sur celui du *Triticum sativum*, à Meudon, près Paris.

62. * *Sphaeria trichostoma* Fr. l. c. non Wallr. — Mérat Fl. par. I, p. 245.

Une seule fois sur le chaume d'une graminée servant à recouvrir des couches de Melon, dans le jardin de M. Martin, à Chennevières sur Marne, près Paris, au mois de juin.

63. *Sphaeria penicillus* Schmidt in Fries Syst. myc. II, p. 508. — Duby Bot. Gall. p. 706.

Exs. Nob. n. 283.

Sur une tige herbacée dans une haie à Balan, près Sedan. Extrêmement rare.

64. * *Sphæria arundinis* Fries l. c. p. 510.

Exs. Nob. n. 885.

Sur le chaume de l'*Arundo Phragmites*. Commune aux environs de Sedan.

65. * *Sphæria nigrella* Fr. Obs. 1, p. 179, t. 4, f. 4. Syst. Myc. II, p. 512.

Exs. Nob. n. 244 et 247.

Sur le bas des tiges mortes de l'*Eryngium campestre*, autour de Perpignan.

66. † *Sphæria* (Foliicola) *Punica* Montag. mss. : hypophylla, peritheciis innato-prominulis, minimis, nigris, astomis, maculas orbiculares ! stromate fibrilloso-radiato (more *Asteromatarum*) innato cinereas, demum nigras efformantibus.

Exs. Nob. n. 157. *S. potissimum myriadea* Fr. in litt.

Malgré l'affinité de notre Sphérie avec celle de l'illustre auteur de la Flore française, affinité reconnue par le célèbre professeur de Lund, nous ne pouvons nous empêcher d'y reconnaître des différences essentielles qui nous engagent à les distinguer.

Ainsi, dans notre espèce, il se développe à l'intérieur de la feuille un stroma composé de fibrilles rayonnantes et ramcuses, noirâtres, très aisées à apercevoir dans la jeunesse de la plante, mais qui, plus tard, cessent d'être distinctes. Ce stroma forme des taches parfaitement orbiculaires, d'abord cendrées, puis tout-à-fait noires, mais dont la circonférence est toujours d'une nuance plus foncée que le centre. Les loges se voient sur les deux surfaces de la feuille, en nombre beaucoup plus grand pourtant sur l'inférieure. Elles sont saillantes, noires et excessivement petites. A la fin de leur vie, l'épiderme qui les recouvrait tombe par parcelle, et c'est probablement à cette circonstance qu'est dû le changement de couleur qui survient à cette époque.

Dans le *S. myriadea* DC., au contraire, aucun vestige de stroma, et encore moins de stroma fibrilleux ; taches dendroides, larges, indéterminées, confluentes, bornées le plus souvent par les nervures de la feuille ; couleur cendrée des taches qui ne devient jamais noire, et dépend de la décoloration de l'épiderme.

Nous avons recueilli notre espèce près de Perpignan, en novembre 1829, sur des feuilles mortes et tombées à terre, du Grenadier sauvage.

67. † *Sphæria* (Depazea) *Agaves* Montag. mss. : maculis orbiculatis niveis zonâ

latâ fuscâ cinctis, peritheciis minimis, concentricis punctiformi-confluentibus, nigris opacis.

Exs. Nob. n. 196.

Les taches élevées et orbiculaires que forme cette espèce sur les feuilles mourantes de l'*Agave americana*, varient de grandeur depuis six lignes jusqu'à un pouce et demi de diamètre. Elles sont d'un blanc de neige dans le centre, souvent bordées d'une zone jaunâtre puis entourées d'une large bande brune. Les loges nichées sous l'épiderme qu'elles soulèvent, et auquel elles adhèrent intimement, sont très petites et disposées d'une manière concentrique comme dans le *Verrucaria concentrica* Hoffm. Commune aux environs de Perpignan.

68. † *Dothidea Ruta* Montag. mss. : *erumpens orbicularis ellipticave convexa, extus intusque atra, cellulis periphericis globosis albis.*

C'est avec peine que nous nous décidons à séparer cette espèce du *D. puccinioides* Fr. avec lequel elle a la plus grande ressemblance. L'analyse microscopique ne nous a rien montré qui pût nous autoriser à faire cette séparation. Sa manière de croître et sa forme sont à peu près les mêmes. Si l'on peut observer quelque différence, ce n'est que dans la nuance de l'intérieur du tubercule, dans la grosseur relative des cellules, et peut-être dans leur forme qui, sphérique dans notre espèce, est plutôt ovoïde dans l'autre. Du reste, ces différences même sont si légères et de si peu d'importance dans ce genre, que nous hésiterions à la distinguer, sans la circonstance de l'habitat tout particulier de ce *Dothidea*, qui nous y autorise en quelque sorte.

Cette nouvelle espèce a été découverte sur de vieilles tiges mortes de *Ruta graveolens*, aux environs de Dijon, par notre confrère et ami le docteur Lorey, qui nous l'a communiquée.

69. *Dothidea reticulata* Fr. Syst. myc. II, p. 560. — Duby Bot. Gal. p. 715. Chevall. Fl. par. t. XI, f. 28. — *Sphaeria reticulata* DC. Fl. fr. 5, p. 138.

Var. a *Convallariae* DC.

Var. b *Eryngii* Nob. Exs. n. 150.

Nous avons trouvé la variété *a* aux environs de Lyon, et la variété *b* sur les feuilles, les pétioles et la tige de l'*Eryngium campestre* dans une seule localité, sur les bords du Tech, près Perpignan.

70. † *Dothidea Coriariæ* Montag. mss. : hypophylla, nigra, cellulis prominulis nitidis, intus albis, solitariis, vel in maculas irregulares confluentibus.

Cette espèce a de grands rapports avec les *D. Heraclei* et *Podagrariæ*, et est intermédiaire entre elles. Ses cellules sont ou solitaires ou confluentes. Dans le dernier cas, elles forment par leur réunion des taches noires, rugueuses, assez irrégulières. Elles sont d'un noir luisant en dehors, blanches en dedans, et leur sommet saillant offre aussi un point blanc.

Cette Dothidée occupe la face inférieure des feuilles mortes et tombées du *Coriaria myrtifolia*. Elle a été trouvée aux environs d'Agen, par M. Chabard, qui nous l'a communiquée.

71. * *Lophium elatum* Grev. Crypt. Scot. t. 177, f. 2. — Fries El. fung. II, p. 113.

Nous l'avons trouvé au bois Chevalier, près Sedan, sur une branche de Sapin, dénudée et à moitié pourrie, et il nous a été envoyé sous le nom de *Sphaeria carbonacea*, par M. Aunier, de Lyon, qui l'avait ramassé à Briançon, dans les Basses-Alpes, sur des rameaux de Frêne.

PHACIDIACÉES Fries.

72. *Hysterium elevatum* Pers. Myc. eur., I, t. 1, f. 4 mala. — Duby Bot. Gall., p. 719. — *Triblidium hysterinum* Duf. in Ann. Sc. nat. Tom. 13, pl. 10, f. 3 optima. — *Hysterium Fraxini* var. *Buxi* Fries in litt. — *Phacidium hysterinum* ? Syst. myc. t. III. ind. alphab. p. 193.

Exs. Nob. n. 309.

Depuis que nous avons lu la description et vu l'excellente figure qu'a données de cette espèce notre ami Léon Dufour, il ne nous reste plus de doute sur la détermination de nos échantillons. Nous l'avons récoltée sur les branches mortes du Buis, au lieu nommé Roc de la Fou, près Corsavi, dans les Pyrénées-Orientales, et à Roche-Cardon, près de Lyon.

CYTISPORÉES Fr.

73. † *Sphaeronema fasciculatum* Montag. mss. (Fr. in litt.) : peritheciis lageniformibus basi connatis apice divergentibus nigris, globulo fugaci livido.

Exs. Nob. n. 432.

Espèce très distincte et par sa forme et par son habitat sur les troncs âgés du Bouleau blanc. Quand elle croît sur l'épiderme, sa couleur, d'un noir

24 C. MONTAGNE. — *Cryptogames nouvelles de France.*

foncé, la fait facilement apercevoir, mais elle pénètre aussi dans les crevasses de l'écorce, et alors on l'observe avec un peu plus de difficulté. Les caractères tranchés par lesquels nous l'avons signalée nous dispensent d'une plus ample description.

Dans les Ardennes, aux environs de Sedan.

74. * *Sphaeronema colliculosum* Fr. Syst. myc. II, p. 540.

Exs. Moug. et Nestl.

Extrêmement commun sur les bois de Sapin servant de clôture, dans les Vosges, près d'Hérival.

75. † *Cytispora aurora* Montag. mss. (Fr. in litt.): immersa, conceptaculo nullo, cellulis difformibus atris circinantibus, pulvere olivaceo immersis, ostiolo centrali nigro epidermidem perforante, gelatinâ humidâ roseâ, siccâ croceâ, primo globuliformi, demùm largè latèque effusâ. (Sporidiis rectis oblongis.)

Exs. Nob. n. 129.

Cette espèce habite les rameaux du Saule, cachée dans l'écorce. Elle se compose de plusieurs cellules (5 à 8), noires, rangées circulairement autour d'un ostiole central par où elles laissent échapper au dehors l'espèce de gelée sporulifère qui les remplit. Ces loges ou cellules sont recouvertes par une poussière olivacée que traverse l'ostiole avant de percer l'épiderme. Le disque où celui-ci vient se montrer est si peu apparent qu'on ne saurait affirmer s'il existe ou non. La gelée à sa sortie se concrète autour des ostioles en mamelons transparens d'une belle couleur safranée.

Il faut éviter de confondre cette espèce avec le *C. coccinea* qui croît sur le Robinier, et le *C. chrysosperma*, commun sur le Peuplier.

Nous l'avons observé à Perpignan, sur des branches mortes de Saule servant à former une haie.

76. † *Labrella Pomi* Montag. mss. (Fr. in litt.): macula nulla, peritheciis ellipticis minimis rugosis nitidis, sporidiis globosis.

Exs. Nob. n. 847.

Nous n'avons point trouvé nous-même cette Labrelle; elle nous a été communiquée par M. le docteur Hussenot, qui l'avait observée à Paris sur des pommes à moitié pourries.

EXPLICATION DES PLANCHES XI, XII ET XIII.

Pl. XI.

Fig. 1. *a. Sphaeria interrupta* de grandeur naturelle. — *B.* La même, vue de face et grossie. — *C.* Coupe verticale passant par le milieu d'un groupe ou tubercule pour faire voir la disposition intérieure des loges. — *D.* Thèques vues en différents états et à un très fort grossissement. — *E.* Sporidie. — *F.* Sporidiole.

Fig. 2. *a. Sphaeria gigantea* de grandeur naturelle. — *B.* Coupe verticale de la même, où l'on peut voir à la périphérie les loges normales, et au centre les loges avortées ou anormales; le tout de grandeur naturelle. — *C.* Une loge grossie. — *D.* Coupe de la même. — *E.* Thèques grossies considérablement.

Fig. 3. *a. Sphaeria Montagnei* grande comme nature. — *B.* Une loge séparée et grossie. — *C.* La même coupée verticalement. — *D.* Un poil très grossi. — *E.* Thèques.

Fig. 4. *a. Sphaeria peregrina* de grandeur naturelle. — *B.* Une loge très grossie et entière. — *C.* La même coupée verticalement. — *D.* Deux loges soudées. — *E.* Thèques filiformes et un peu courbées.

Pl. XII.

Fig. 1. *a. Sphaeria pardalota* de grandeur naturelle. — *B.* et *C.* Plaques où l'on voit les sphérules en divers états de développement et considérablement amplifiées. — *D.* Coupe verticale servant à montrer la forme de la loge et la matière blanche (*nucleus*) dont elle est farcie. On voit aussi la ligne noire formée par le stroma maculant l'épiderme. — *E.* Sporidies.

Fig. 2. *a. Sphaeria rhodochlora* de grandeur naturelle, sortant des fissures du liber dénuée d'épiderme. — *B.* Un glomérule de sphéries grossies. — *C.* Une loge ayant son ostiole chargé de sporidies. — *D.* La même après la dispersion de celles-ci. — *E.* La même vue à l'intérieur. — *F.* Thèques ou utricules. — *G.* Formes que revêtent les sporidies vues à un très fort grossissement.

Fig. 3. *Sphaeria cingulata*. *a.* Portion de rameau couvert de sphérules, les unes dénudées, les autres encore recouvertes par l'écorce. — *B.* Coupe horizontale de plusieurs loges grossies pour montrer la manière dont se comporte le stroma qui rarement en embrasse plusieurs. — *C.* Coupe verticale destinée au même objet et où l'on peut voir en même temps des loges encore recouvertes de l'épiderme et d'autres à nu sur le bois, mais toujours enveloppées d'un stroma coloré, limité de tous les côtés par un conceptacle sinueux. — *D.* Deux loges, l'une entière, l'autre coupée verticalement, et très amplifiées. — *E.* Utricule. — *F.* Formes différentes des sporidies selon leur âge.

Fig. 4. *Sphaeria xanthostroma*. *a.* Rameau chargé de pustules de grandeur naturelle. — *B.* Une de ces pustules vue de face et considérablement grossie. — *C.* Section verticale de la même pour montrer et la forme singulière et la disposition des loges en même temps que la couleur du stroma. — *D.* Coupe d'une loge que l'on voit farcie d'un nucléus blanc. — *E.* Utricules. — *F.* Sporidies.

Fig. 1. *a.* Thèques du *Sphaeria depressa*. — *b.* Sporidies.

Fig. 2. *a.* Thèques du *Sphaeria circumscripta*. — *b.* Sporidies remplies de sporidioles.

Fig. 3. *a.* Thèque et paraphyses du *Sphaeria oculata*.

Fig. 4. *a.* Thèques du *Sphaeria pholeodes*. — *b.* Sporidies contenant quatre sporidioles.

Fig. 5. *a, a, a.* Thèques du *Sphaeria callimorpha*. — *b.* Sporidies cloisonnées.

Fig. 6. *a.* Un des sacs ascigères du *Sacothecium Corni* Fr. mss., environné d'un grand nombre de paraphyses. — *b.* Thèques libres, vues à un très fort grossissement et contenant quatre sporidies d'une forme singulière. — *c.* Sac encore jeune ou avorté. — *d.* Sporidies pleines de sporidioles sphériques.

Fig. 7. *a.* Thèques du *Diplodia mutila* Fr. mss. — *b.* Sporidies.

Fig. 8. *Sphaeria Steinheilii* Montag.

a. Feuille de *Chamærops*, où se voit la sphère de grandeur naturelle.

B. Un individu grossi et vu de face.

C. Le même, coupé verticalement, montrant la disposition des loges dans le stroma.

D, E et F. Thèques ou utricules considérablement grossies au microscope et dans différens états.

G. Sporidies vues au plus fort grossissement et rapprochées après la rupture des thèques.

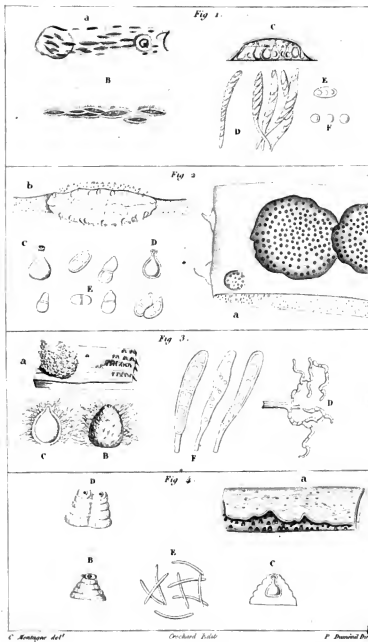
Fig. 9. *Chondrus pusillus* Montag.

a. La plante de grandeur naturelle.

B. Une fronde grossie.

(Extrait des *Ann. des Sc. natur.*, 2^e série, mai et juin 1834.)

Ms. 2530954



C. Montagne del^o

Orchard Estate

F. Durand del^o



1. *Sphæria interrupta*.

3. *Sphæria Montagnei*.

2. *Sphæria gigantea*.

4. *Sphæria peregrina*.



Fig. 1.



Fig. 2.

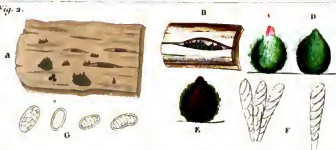


Fig. 3.



Fig. 4.



C. Montagne del.

C. Montagne del.

P. Drouin del.



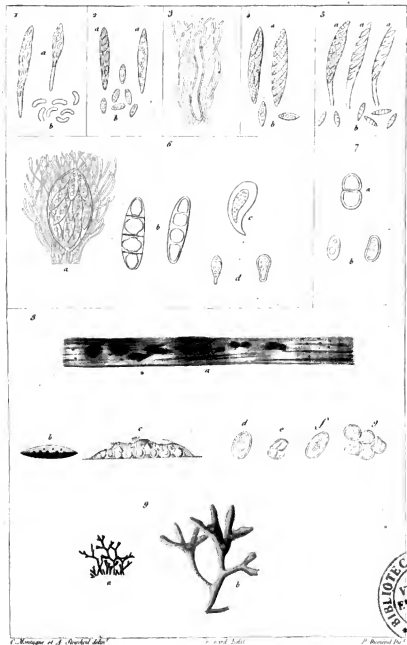
1. *Spharia pardalota*.

2. *Spharia rhodochlora*.

3. *Spharia cingulata*.

4. *Spharia xanthostroma*.





C. Montagne et A. Reichenow del.

P. Bonard fecit

P. Bonard fecit

Fig. 1. 2. 3. 4. 5. Thèques et Sporidies de *Sphaeria*. 6. *Saccothecium*. 7. *Diphidula*.
8. *Sphaeria Steinheidi*. 9. *Chondrus pusillus*.



